

Le Rassemblement pour un renouveau réformé (R3)

par **Gérard
PELLA,**
*pasteur réformé
à la retraite,
Attalens, Suisse*

Le « Rassemblement pour un renouveau réformé » – abrégé « le R3 » – est une association toute récente ! Après deux ans de gestation¹, elle a connu son Assemblée constitutive le 6 novembre 2015. En moins de quatre ans, elle a passé de 22 à 122 membres et 57 sympathisants. La grande majorité des membres vit dans le canton de Vaud mais le R3 se voit et se veut clairement Suisse romand. Des rencontres ont eu lieu avec bonheur dans les cantons de Fribourg (2017) et Neuchâtel (2018). De septembre 2017 à mai 2019, nous avons eu le privilège de bénéficier de l’engagement de Frédéric Hammann – par ailleurs professeur de théologie systématique à la Haute-École de Théologie de Saint-Légier – comme secrétaire général.

Pourquoi ce nom R3 ?

Un long débat a eu lieu dans la période de gestation pour savoir si nous allions maintenir le terme « évangélique » – qui qualifiait son prédécesseur : le Forum évangélique réformé (FÉR) – dans le nom de notre association. Certains y tenaient beaucoup ; d’autres percevaient le malentendu : nous risquons d’être perçus comme une infiltration des Églises évangéliques dans l’Église réformée ; d’autres encore ne se reconnaissaient pas comme évangéliques. Nous avons pratiqué – sous la houlette de Martin Hoegger – la méthode de décision par consensus et c’est l’appellation R3 qui a recueilli l’adhésion de chacun. En choisissant de nous désigner comme « Rassemblement

¹ Voir l’article de Martin Hoegger dans ce numéro.

pour un renouveau réformé », nous exprimions l'essentiel de notre positionnement :

- nous sommes « pour » et non « contre » ;
- nous recherchons un « renouveau » pour l'Église réformée et non un pouvoir dans l'Église, pour gouverner à la place des autres ;
- nous nous « rassemblons » pour faire entendre notre voix parmi les différentes tendances théologiques qui habitent l'Église réformée. D'où le projet de rédiger un Manifeste².

Le Manifeste bleu

Le premier jet du Manifeste bleu a été rédigé en 2013 par Shafique Keshavjee. Ce texte a fait l'objet d'une consultation auprès d'une cinquantaine de personnes plus ou moins proches de la couleur théologique du Manifeste. De nombreuses critiques, nuances, pratiques et aspirations ont ainsi pu être intégrées. Le document a aussi été affiné par les apports des participants aux trois retraites qui ont eu lieu à Saint-Loup entre 2013 et 2015.

Un groupe de rédaction composé d'Anne-Marie Fatzer, Hetty Overeem, Shafique Keshavjee, Martin Hoegger et Gérard Pella a accompagné et enrichi le processus pour donner forme à ce texte. Ce document, rendu public le 14 avril 2016, est en lui-même le fruit d'un travail communautaire de réflexion, de prière et de recherche de consensus³.

Par la suite, une deuxième version du Manifeste a été rédigée par Shafique Keshavjee, Martin Hoegger, Frédéric Hammann, Anne-Marie Fatzer et Gérard Pella pour intégrer les critiques pertinentes dont la première version a été l'objet et affiner ses propositions. Elle a été publiée au printemps 2018⁴.

Pourquoi un Manifeste **bleu** ? Là encore, un débat nourri a conduit – par consensus – à choisir le nom d'une couleur plutôt qu'une étiquette partisane (« évangélique » ou « confessant »). En choisissant de nous définir par une couleur, « nous reconnaissons que l'Église

² À vrai dire, l'idée d'un Manifeste vient probablement des contacts avec le mouvement hollandais *Evangelisch Werkverband* dont le directeur – Hans Eschbach (1948-2019) – a visité l'Église évangélique réformée du canton de Vaud en novembre 2012. Voir la traduction de leur « Manifeste évangélique » dans ce numéro.

³ Le Manifeste bleu, version 2016, a été publié dans *Hokhma* N° 109 (2016), pp. 119-148.

⁴ On peut lire la nouvelle version du Manifeste sur le site du R3 : www.ler3.ch.

se décline en de multiples couleurs et que, parmi celles-ci, nous représentons une des couleurs, couleur qui elle-même se décline en de multiples nuances. [...] Dans le R3, des chrétiens réformés se percevant comme « confessants », « évangéliques », « charismatiques », « orthodoxes », « calvinistes », « œcuméniques » ou « anciens libristes » apprennent à mettre ensemble leurs richesses différentes. Parler schématiquement du R3 comme d'un « mouvement évangélique dans l'Église réformée », ce n'est pas faire justice à sa diversité interne.

La présentation de ce Manifeste bleu a plusieurs fonctions :

- mettre en lien ceux qui partagent cette sensibilité ;
- susciter un débat avec ceux qui ne la partagent pas ;
- favoriser de nouvelles relations de confiance ;
- mettre en évidence les champs d'action prioritaires⁵.

Le R3 et l'homosexualité

En novembre 2012, le Synode de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud a décidé d'offrir un rite aux couples de même sexe qui sont au bénéfice d'un partenariat enregistré. Cette décision a choqué bon nombre de paroissiens et de ministres qui se sont rassemblés à Cugy, à l'invitation du Forum évangélique réformé (FÉR), fin novembre 2012. Ils y ont adopté la « Déclaration de Cugy » qui demandait au Synode d'accepter un moratoire sur cette décision et d'adopter pour ce dossier la méthode de décision par consensus telle qu'elle est pratiquée par le Conseil Œcuménique des Églises. Cette déclaration/pétition a été signée par plus de 2 900 personnes et remise au président du Synode au printemps 2013. Le Synode n'a pas accédé à ces demandes et il a précisé la forme de l'acte liturgique qui sera offert aux partenaires enregistrés (Synode de novembre 2013).

Les remous autour de ces décisions du Synode de l'ÉÉRV ont donné l'occasion à des personnes engagées dans le FÉR de rencontrer des personnes qui ne se reconnaissaient pas dans l'appellation « évangélique ». C'est ainsi qu'est née l'idée de créer un mouvement plus large que le FÉR.

Les décisions synodales ont donc été le catalyseur qui a permis la création du R3 mais il serait erroné de penser que le R3 s'est constitué pour lutter contre l'homosexualité dans l'Église ou la société. Pour plusieurs raisons :

⁵ Manifeste bleu (2018), pp. 6-7.

- les décisions du Synode étaient déjà entrées en vigueur quand le R3 s’est constitué ;
- le Manifeste de 2015 ne contient qu’une page sur 24 au sujet de l’homosexualité et cette page est publiée dans le contexte d’une réflexion plus large sur le couple et la famille ; tout le reste concerne le renouveau de l’Église, qui est la visée essentielle du R3 ;
- une visite sur le site du R3 (www.ler3.ch) permet de constater que seule une infime proportion d’articles traite de l’homosexualité ; notre objectif est réellement le renouveau de l’Église réformée ; cela dit, nous maintenons qu’il nous paraît impossible – sur une base biblique – de justifier la bénédiction d’un couple formé de personnes de même sexe ;
- la principale raison qui a motivé la création d’une association au sens strict du terme est le soutien à la Haute-École de Théologie (HÉT-PRO). Il n’y avait pas besoin d’être une association pour organiser des rencontres à Saint-Loup...

Le R3 et la Haute-École de Théologie

Dans le projet de cette Haute-École de Théologie, à la fois protestante, professante et professionnalisante, d’où le sigle HÉT-PRO, les Églises évangéliques et réformées auraient été partenaires. Elles auraient conjugué leurs forces pour proposer, à côté des Facultés de théologie romandes (encore 3 à l’époque !), une formation mieux connectée à la pratique pour répondre aux nouveaux besoins des Églises et de la société⁶.

Devant le refus d’entrer en matière des autorités réformées de 2013, le projet n’a pas été abandonné mais il a été porté principalement par des représentants d’Églises et œuvres évangéliques et par quelques réformés qui ne représentaient qu’eux-mêmes ! Notons au passage le rôle-clé joué ici par deux réformés : Jean-Claude Badoux, qui a lancé le projet, et Shafique Keshavjee.

Dans l’Acte fondateur de la HÉT-PRO (octobre 2014), il est précisé que « la HÉT-PRO cherche à collaborer avec toutes les dénominations de l’Église chrétienne au sein d’une orthodoxie accueillante. Elle puise dans les grandes traditions de la théologie chrétienne à travers les siècles (pères et mères de l’Église, réformateurs, inspira-

⁶ La HÉT-PRO mériterait une présentation plus approfondie ! Pour plus d’information, voir le site www.het-pro.ch ; voir aussi l’article de son directeur, Jean Decorvet, sur le site du R3 : « La spécificité HÉS réside dans son double ancrage académique et professionnel » (www.ler3.ch, 15 février 2018).

teurs des divers courants de la spiritualité et de la culture chrétienne). Elle veut être ouverte au renouveau que l'Esprit de Dieu opère aujourd'hui dans l'Église et dans le monde ».

Le R3 s'est donc constitué en association pour devenir le partenaire réformé de cette aventure et recueillir des fonds pour soutenir cet important chantier. C'est ainsi que des membres du R3 ont pu participer au groupe de pilotage du projet, au groupe de travail qui a élaboré les cursus d'études, ainsi qu'à la commission qui a choisi les professeurs.

La HÉT-PRO a pris le relais de l'Institut biblique et missionnaire Emmaüs (IBME) sur le site entièrement rénové du Forum Emmaüs à Saint-Légier. La première volée a commencé en septembre 2017 avec 80 étudiants (dont 25 en première année ; les autres avaient commencé leur cursus avec l'IBME). Il y a actuellement des réformés à tous les échelons de la HÉT-PRO : parmi les étudiants, les professeurs, le Comité de direction et l'assemblée générale. Le partenariat entre le R3 et la HÉT-PRO est donc une réussite et notre soutien plus que jamais nécessaire !

3 axes principaux du R3

Dans le cheminement du Comité, nous avons trouvé éclairant de formuler notre mission au moyen de 3 R : Représenter ; Réseauter ; et Rechercher.

Représenter :

Le R3 représente donc le courant « bleu » de l'Église réformée au sein de la Haute-École de Théologie (HÉT-PRO), mais il représente également le courant « bleu » auprès des autorités de l'Église ou du journal « réformés ».

Réseauter :

Nous avons proposé aux ministres qui sont membres du R3 de nous offrir leur « meilleure » prédication pour la placer sur notre site, au compte-gouttes, pour désaltérer nos lecteurs. C'est une façon de mettre en commun les richesses que le Seigneur donne à son peuple.

En octobre 2018, un voyage en Terre Sainte, proposé par Martin et Chantal Hoegger, a permis à des artistes chrétiens d'ici de rencontrer des artistes chrétiens de là-bas.

Nous avons également tissé des liens avec le mouvement des Attestants en France et *Unio Reformata* en Belgique, ainsi qu'avec l'Institut pour les questions relatives à l'islam (IQRI).

Plusieurs contacts informels existent avec d'autres associations ou mouvements qui contribuent – chacun à sa façon et dans son domaine – au renouveau personnel, conjugal ou communautaire (LiSa Sel et Lumière, Union de Prière de Charmes, Focolari, Chemin-Neuf, etc.).

Rechercher :

Comme l'indique notre nom, nous recherchons ardemment un « Renouveau » pour l'Église réformée. Nous avons proposé plusieurs rencontres de prière dans cette perspective et nous sommes bien conscients que cette recherche spirituelle est essentielle et loin d'être terminée. Avec tant d'autres, nous aspirons au renouveau de nos paroisses et de nos Églises tout entières : « Viens, Saint-Esprit ! »

